



Déclaration au CDEN de Haute-Savoie 6 juillet 2017

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Directeur académique,
Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs membres du CDEN.

Un Décret publié le 28 juin nous vaut l'honneur de cette réunion estivale. Le texte crée une dernière, je n'ose pas dire ultime, possibilité d'organisation de la semaine scolaire dans le premier degré.

Qu'un gouvernement publie aussi tardivement dans l'année scolaire un décret de nature à bouleverser la rentrée au mépris du travail entrepris depuis des mois par les services de l'éducation nationale mais également les municipalités engagées dans les PEDT, et elles sont nombreuses, sans oublier les associations partenaires de l'école est un très mauvais signal.

Le gel du pont d'indice pour les fonctionnaires est lui aussi un très mauvais signal mais c'est un autre sujet et ce n'est pas le lieu pour développer.

Pour revenir à l'organisation de la semaine scolaire, bien sûr rien n'oblige à la précipitation et nous espérons que le bon sens en Haute-Savoie limitera les demandes d'études.

Lors des discussions au niveau national, les organisations représentatives au Conseil Supérieur de l'Education et au Comité Technique Ministériel ont pu s'exprimer. Il s'en trouve une qui est favorable aux 5 matinées de classe **et en même temps** à la semaine de 4 jours.

Ce « macronisme » si j'ose l'expression, laisse pantois.

Reste la réalité du vote et là, bas les masques !
Sans sourciller cette émanation d'une partie des enseignants a voté pour la concentration des apprentissages sur des journées allongées et tant pis pour les élèves les plus fragiles dont on sait qu'ils sont les premières et principales victimes de cette organisation.

Sans doute sous couvert d'activités périscolaires trop ceci ou pas assez cela.

Pour notre fédération et son syndicat des enseignants, nous utilisons un autre vocabulaire : nous sommes engagés pour une Ecole durable où la continuité n'est pas un vain mot, la cohérence une exigence, la conscience professionnelle une réalité. Nous défendons d'autres valeurs et la réussite de tous les élèves au cœur de notre ADN professionnel.

Nous avons voté contre ce texte et même s'il nous est proposé aujourd'hui avec l'assentiment de certains, nous continuerons à porter les arguments en faveur d'une répartition équilibrée des temps scolaires et du développement concerté des temps périscolaires inscrits dans les PEDT.

Eric COMBET- Emmanuel FUSS